

Allaitement maternel: quels besoins d'information-formation pour les pédiatres?

Une enquête réalisée en 2007 auprès des pédiatres suisses

E. Jeannot*, N. Pellaud**

Résumé

Les recommandations de l'OMS pour l'allaitement maternel sont basées sur diverses études en démontrant les bénéfices pour la santé. Dans cette perspective, de nombreuses actions pour encourager l'allaitement ont été réalisées en Suisse permettant d'augmenter le nombre de femmes allaitant et la durée de l'allaitement. L'épidémie d'obésité actuelle justifie la poursuite de ces efforts.

Les pédiatres ont un rôle important dans le soutien à l'allaitement. Sont-ils suffisamment outillés pour soutenir les mamans dans l'allaitement? Ont-ils besoin d'information/ de formation continue dans ce domaine?

Objectifs: Préciser la position des pédiatres dans le soutien à l'allaitement, identifier les besoins et les modes d'informations/formations souhaités.

Méthode: Une enquête par questionnaire a été proposée en 2007 à tous les pédiatres suisses (1 200 dont 800 ambulatoires) par internet et le journal de la société. Les questions portaient sur la fréquence des questions d'allaitement en consultation, la possibilité d'avoir recours à des spécialistes en allaitement, la durée d'allaitement estimée, les difficultés possibles dans le soutien à l'allaitement, les souhaits d'information ou de formation.

Résultats: 285 pédiatres ont répondu (35,6% des ambulatoires) avec une représentation proportionnelle des trois régions linguistiques, 70% consultant en ville et 27% en campagne. La majorité des pédiatres (2/3) sont souvent consultés pour l'allaitement et ne rencontrent pas de difficultés pour ces questions.

Parmi le tiers qui en rencontre parfois, 1/4 l'associe à un manque de formation. Les ressources spécialisées sont disponibles dans toutes les régions. La durée d'allaitement est estimée en moyenne à 2-6 mois.

3/4 des pédiatres souhaitent des informations pour la promotion de l'allaitement et 2/3 pour les conseils pratiques, prioritairement par le biais de Paediatrica et du site internet SSP.

Conclusion: Le taux de participation des pédiatres montre leur intérêt pour la promotion de l'allaitement.

Bien que 2/3 des pédiatres suisses souvent consultés pour l'allaitement ne rencontrent pas de difficultés pour ces questions, 3/4 souhaitent recevoir des informations.

Cette étude donne des pistes pour les informations à offrir aux pédiatres pour le soutien à l'allaitement.

1. Introduction

Les bénéfices de l'allaitement maternel sont reconnus pour la mère et l'enfant⁽¹⁻⁷⁾ et il est recommandé par l'OMS⁽⁸⁾ pour une durée d'au moins 6 mois et de 4 à 6 mois par la Société Suisse de Pédiatrie (SSP)⁽⁹⁾.

En Suisse, le choix d'allaiter son enfant est fréquent bien que la durée moyenne d'allaitement n'atteigne pas celle recommandée par l'OMS et l'UNICEF pour que les enfants en profitent pleinement. La prévalence initiale de l'allaitement a atteint 94% en Suisse en 2003, et il était maintenu en moyenne à 31 semaines. Toutefois, cette moyenne ne se situait qu'à 9 semaines pour l'allaitement exclusif et seulement 14% des mères allaitaient exclusivement jusqu'à 6 mois⁽¹⁰⁾. D'importants efforts ont été fournis par différentes institutions de promotion de l'allaitement maternel^(11, 12) pour appliquer les stratégies et actions recommandées par l'OMS⁽¹³⁾. Depuis 1993, le développement du programme Hôpitaux Amis des Bébé en Suisse⁽¹⁴⁾ a favorisé l'augmentation de cette prévalence initiale de l'allaitement.

Toutefois, la durée du congé de maternité de 14 semaines en Suisse (moyenne dans l'Union Européenne entre 16 et 18 semaines) et le contexte actuel d'organisation du travail ne sont souvent pas favorables à sa poursuite, notamment pour les mères en situation plus précaire (jeunesse, bas niveau d'éducation, immigration, famille mono-parentale).

Parallèlement à la promotion de l'allaitement dans les maternités, et prenant une importance particulière dans la problématique d'épidémie d'obésité, un effort d'information et de soutien à l'allaitement ciblé sur les groupes à risque est nécessaire⁽¹⁰⁾⁻¹²⁾.

Parmi les professionnels concernés, les pédiatres occupent auprès des mamans une place privilégiée qui leur donne l'occasion de les informer et de les soutenir dans leur choix d'allaiter^(14), 15).

Sont-ils assez bien informés et formés pour soutenir efficacement les mères? Ont-ils besoin d'informations et/ou de formations continues dans ce domaine?

Les objectifs de cette étude sont:

- D'identifier si les questions d'allaitement maternel occupent une place importante dans la consultation pédiatrique en Suisse;
- De déterminer les besoins que les pédiatres pourraient avoir dans leur pratique de soutien à l'allaitement;
- De définir les modes et canaux d'information et de formation qu'ils privilégieraient.

2. Matériel et méthode

1.1. Questionnaire

Une enquête par questionnaire a été proposée pendant l'année 2007 à tous les pédiatres membres de la SSP qui comptait alors environ 1 200 membres dont 800 travaillent en pratique privée. Le questionnaire a été envoyé à tous les pédiatres disposant d'une adresse électronique. Il était en outre disponible sur le site internet de la société www.swiss-paediatrics.org ainsi que dans le journal de la société. Les pédiatres pouvaient y répondre soit par fax, soit par voie électronique. Le questionnaire comportait 9 questions portant sur la fréquence des questions d'allaitement en consultation, la possibilité d'avoir recours à des spécialistes en allaitement, la durée d'allaitement observée, les difficultés possibles dans le soutien

* Institut de Médecine Sociale et Préventive, Faculté de Médecine, Université de Genève

** Groupe fPmh de pédiatrie sociale et préventive; Société suisse de pédiatrie, Genève

à l'allaitement, les souhaits d'information ou de formation des pédiatres.

1.2. Analyses statistiques

Ces questionnaires furent saisis par Epidata Entry et analysés grâce au logiciel Stata Version 9.1. Les résultats ont été exprimés en valeurs entières et en pourcentage.

3. Résultats

285 pédiatres sur les 1200 membres de la SSP ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 24%. Parmi eux 62% (n= 177) étaient de langue allemande, 32% (n= 92) de langue française et 5% (n= 16) de langue italienne. Parmi les répondants, 70% consultent en ville et 27% à la campagne.

Les questions portant sur l'allaitement sont très fréquentes lors des consultations. En effet, en moyenne, 67% des pédiatres déclarent être souvent consultés pour des questions d'allaitement, allant de 58% en Suisse alémanique jusqu'à 84% dans les deux régions latines. Les praticiens exerçant en ville sont autant consultés pour ces questions que ceux exerçant à la campagne.

La majeure partie des pédiatres (95%) déclarent pouvoir référer au besoin les mamans à des spécialistes de l'allaitement dans leur

région. La situation est comparable entre la Suisse alémanique (97%) et la Suisse romande (91%).

80% des pédiatres estiment que les mères qui les consultent allaitent entre 2 à 6 mois en moyenne. En Suisse romande l'estimation est de 92% (il n'est pas précisé si l'allaitement est exclusif ou partiel).

60% déclarent ne pas éprouver de difficultés à accompagner les mères dans leur projet d'allaitement. 37% considèrent qu'il leur est parfois difficile d'accompagner les mères dans leur choix.

Plusieurs difficultés ont été identifiées comme frein à une aide et aux conseils que les pédiatres pourraient prodiguer aux mères. Les plus cités sont le manque de temps (25%) et une formation insuffisante (24%) ainsi que dans une moindre mesure le manque de relais professionnels (5%).

A la question posée sur le besoin de formation, 74% des pédiatres répondants sont intéressés par une mise à jour de leurs connaissances concernant la promotion de l'allaitement et 64% sont intéressés à améliorer leurs compétences pour les conseils pratiques en allaitement.

Les principaux canaux d'information souhaités par les pédiatres pour une mise à jour sur l'allaitement sont le Journal de la So-

ciété suisse de pédiatrie (Paediatrica www.swiss-paediatrics.org/paediatrica/) pour 64%, le site internet de la SSP pour 56% et les journées de formation continue de la SSP pour 43%.

L'ensemble des résultats discutés ci-dessus sont présentés dans la *tableau 1*.

4. Discussion

Cette étude visait à déterminer le point de vue des pédiatres suisses sur l'allaitement maternel, la place et le rôle qu'ils pensent jouer dans la promotion de l'allaitement, les ressources et les difficultés rencontrées et leurs besoins en information et formation pour le soutien à l'allaitement maternel.

Le taux de réponse sans rappel de 24% sur la totalité des pédiatres suisses démontre un certain intérêt pour la promotion de l'allaitement. Le questionnaire ne précisait cependant pas si les pédiatres répondants étaient en pratique ambulatoire ou hospitalière. On peut poser l'hypothèse que les spécialistes hospitaliers ont pu être moins intéressés par cette enquête portant sur un domaine concernant plus les médecins concernés par le suivi pédiatrique et les examens de prévention. Le taux de réponse calculé sur les pédiatres ambulatoires augmenterait alors à 35%.

Provenant de pédiatres répondant sur base volontaire, professionnels concernés et sensibilisés aux questions d'allaitement, les résultats ne représentent sans doute pas la réalité de toutes les consultations en Suisse, ni de la situation réelle de l'allaitement en Suisse en 2007, ils donnent toutefois une indication sur ce que peuvent observer les praticiens dans leur consultation.

Toutes les régions linguistiques de Suisse sont proportionnellement représentées parmi les répondants, bien que le questionnaire ait été adressé indifféremment à tous les pédiatres suisses sans tenir compte de leur répartition géographique. N'ont pas non plus été pris en considération la structure d'âge et le sexe.

Les pédiatres répondants sont souvent consultés pour des questions d'allaitement maternel et déclarent en général pouvoir orienter les mères demandeuses vers des spécialistes de l'allaitement. Les différences observées entre la Suisse alémanique et la Suisse romande en ce qui concerne ces deux points peuvent trouver une ex-

Questions aux pédiatres	Pédiatres de langue allemande (N=177) 62.1%	Pédiatres de langue française (N= 92) 32.3%	Pédiatres de langue italienne (N=16) 5.6%	Total collectif (N=285) 100.0%
Consulté souvent pour des questions d'allaitement	58%	84%	81%	67%
Peut référer les mères à des spécialistes de l'allaitement	97%	91%	94%	95%
Accompagner les mères dans leur projet d'allaitement ne pose aucun problème	59%	89%	75%	60%
Accompagner les mères dans leur projet d'allaitement est parfois difficile	38%	39%	25%	37%
<i>Si cela est difficile de pouvoir accompagner les mères dans leur projet c'est lié à des problèmes:</i>				
De temps	23%	28%	25%	25%
De formation	27%	20%	12%	24%
De manque de relais professionnels	3%	10%	0%	05%
Je suis intéressé-e à une mise à jour sur les informations pour la promotion de l'allaitement	73%	78%	56%	74%
Je suis intéressé-e à améliorer mes compétences pour les conseils pratiques en allaitement	61%	73%	50%	64%

Tableau 1: Récapitulatif des résultats.

plication dans les ressources professionnelles différentes selon les régions. En Suisse alémanique, les consultations de santé maternelle et infantile des infirmières (Mütterberatung) sont plus développées qu'en Suisse romande, les parents y sont assez systématiquement adressés et en deviennent des usagers réguliers pendant la petite enfance. Cette information est basée sur des données empiriques, les chiffres concernant la répartition de cette profession dans les diverses régions de Suisse ne sont pas disponibles.

Le nombre de consultantes en lactation est plus élevé en Suisse alémanique, 214 en 2008, notamment dans les grandes villes, mais aussi en campagne, alors que l'on n'en trouve que 37 pour toute la Suisse romande et 5 au Tessin¹⁶. Cette répartition ne correspond pas à celle de la population des trois régions linguistiques.

Ceci n'est pas le cas pour la répartition des sages-femmes qui correspond à la répartition de la population dans les trois régions linguistiques: environ 1800 en Suisse alémanique pour environ 400 en Suisse romande. La majorité d'entre elles (1800) travaille en milieu hospitalier et ne peut être considérée comme une ressource au delà de la période néonatale¹⁷.

Les différences de ressources en infirmières puéricultrices (SMI) et en consultantes en lactation peuvent participer à la différence entre les régions puisqu'en Suisse alémanique 58% des pédiatres sont consultés pour l'allaitement et 97% disent pouvoir référer à des spécialistes de l'allaitement, alors qu'en Suisse romande 84% sont consultés à ce sujet et 91% peuvent référer. Ce taux de 91% laisse penser qu'il pourrait y avoir en Suisse romande d'autres ressources de soutien à l'allaitement.

La durée moyenne de l'allaitement est estimée entre 2 et 6 mois par les praticiens. Dans la mesure où la question n'a pas été posée de façon plus détaillée, ces chiffres peuvent représenter une durée totale d'allaitement (17 semaines en 2003), jusqu'au sevrage (31 semaines en 2003), exclusif (9 semaines en 2003) ou partiel, et se situer dans la fourchette des valeurs de l'enquête nationale de 2003⁹.

Les pédiatres rencontrent peu de difficultés dans le soutien à l'allaitement et manifestent un intérêt pour entretenir leur formation dans ce domaine: 60% des pédiatres ne rencontrent pas de difficultés pour le soutien à l'allaitement, 37% en rencontrent

parfois, notamment pour des questions de temps ou de formation et 74% sont intéressés par une mise à jour sur le sujet, 64% par des informations pour un soutien concret à l'allaitement.

Les souhaits de formation ont tendance à être plus prononcés en Suisse romande pour la pratique (Suisse Romande 73% – Suisse Alémanique 61%).

Les principaux canaux d'information qui pourraient être utilisés seraient préférentiellement Paediatrica et le site internet de la Société Suisse de Pédiatrie.

5. Conclusion

Cette étude met en évidence diverses informations utiles pour orienter nos actions en faveur de la promotion de l'allaitement:

A la sortie de la maternité, les pédiatres aussi sont «amis des bébés» et des professionnels de proximité importants pour soutenir les mamans qui souhaitent allaiter.

Ces pistes sur le type et le mode de transmission des informations à offrir aux pédiatres pour la promotion et le soutien à l'allaitement pourraient être développées en partenariat avec les professionnelles de santé publique, de nutrition et d'allaitement.

Remerciements

Cette enquête a été réalisée avec le soutien de la Société suisse de pédiatrie.

Les auteurs remercient Philippe Chastonay de l'IMSP (Faculté de Médecine, Université de Genève) pour ses précieux conseils, ainsi que tous les pédiatres qui ont participé à l'enquête.

Bibliographie

- 1) Programme national nutrition santé. Allaitement maternel. Les bénéfices pour la santé de l'enfant et de sa mère. Paris; 2005.
- 2) Horta BL., Bahl R., and Martinés JC. Evidence on the long-term effects of breastfeeding. Systematic reviews and meta-analysis, 2007.
- 3) Martin RM., Gunnell D., Owen CG. et al. Breast-feeding and childhood cancer: A systematic review with metaanalysis. *Int. J. Cancer* 2005; 117: 1020–31.
- 4) Owen CG., Whincup PH., Gilg JA. et al. Effect of breast feeding in infancy on blood pressure in later life: systematic review and meta-analysis. *BMJ* 2003; 327: 1189–95.
- 5) Plagemann A., Harder T., Rodekamp E. et al. Breast-feeding and risk for childhood obesity: response to Mayer-Davis et al. *Diabetes Care* 2007; 30: 451–2.
- 6) Baerlocher, K. Ist stillen wirklich wichtig? *Schweizer Zeitschrift für Ernährungsmedizin*. 4, 8–17. 2006.
- 7) Kramer MS., Aboud F., Mironova E. et al. Breastfeeding and child cognitive development: new evidence from a large randomized trial. *Arch. Gen. Psychiatry* 2008; 65: 578–84.
- 8) WHO. Report of the expert consultation on the optimal duration of exclusive breastfeeding, 2001.
- 9) Paediatrica. Recommandations 2008 pour l'alimentation du nourrisson en Suisse, 2008, Report No.: 9.

- 10) Office Fédéral de la Santé Publique. Alimentation des nourrissons en Suisse. 9–1–2006, Report No.: 2.
- 11) Baerlocher, K. Quelques aspects particuliers de l'alimentation des nourrissons, *Ernährung-Info-Nutrition* 3, 10–17, 2008.
- 12) Bucher, C. La promotion de l'allaitement maternel en Suisse – les expériences des 10 dernières années. Fondation suisse pour l'allaitement, 2001.
- 13) World Health Organisation. Stratégie mondiale pour l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, 2003.
- 14) Hôpitaux amis des bébés en Suisse. www.unicef.ch/fr/kampagnen/initiativen/bfhi/index.cfm. 2008.
- 15) Cardoso LO., Vicente AS., Damiao JJ et al. The impact of implementation of the Breastfeeding Friendly Primary Care Initiative on the prevalence rates of breastfeeding and causes of consultations at a basic healthcare center. *J. Pediatr. (Rio J.)* 2008; 84: 147–53.
- 16) Liste d'adresses 2008 des consultantes en lactation IBCLC en Suisse. 2008.
- 17) Fédération Suisses des Sages-Femmes. www.hebhamme.ch/fr/heb/shv/2008.

Correspondance:

E. Jeannot

IMSP, Centre Médical Universitaire

Av. Michel Servet 1

1211 Genève 4

Tel: + 41 22 379 59 24

Fax: + 41 22 379 59 12

emilien.jeannot@unige.ch